



Péresse: des tuteurs pour les étudiants en licence.
PAGE 9



Panafieu: son programme pour battre Delanoë à Paris.
PAGE 8



Zhu Xiao-mei: la pianiste virtuose rescapée des camps de Mao.
▶ LE FIGARO ET VOUS, PAGE 26

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



Notre supplément
Le Figaro Littéraire
Beaux livres : le choix des écrivains

Comment l'État va réduire son train de vie

Nicolas Sarkozy a présenté hier quatre-vingt-sept mesures pour alléger les dépenses publiques et faciliter la vie des Français.

- ▶ Les services du premier ministre seront revus à la baisse.
- ▶ Moins de paperasserie administrative pour les entreprises.
- ▶ Un guichet unique en mairie pour la délivrance des passeports, des cartes d'identité et des permis de conduire.
- ▶ L'État propriétaire et gestionnaire exclusif du patrimoine immobilier de ses administrations.
- ▶ Un service de paie unique pour les 2,5 millions de fonctionnaires de l'État.
- ▶ Multiplication des radars en lieu et place des forces de l'ordre.

Page 6, 7, et notre éditorial page 15



Stéphane de Sakutin/AFP

Sarkozy et Kadhafi au-dessus des polémiques

Après avoir rencontré le patronat et s'être offert une balade en bateau-mouche sur la Seine, le Guide libyen a été reçu à l'Élysée pour un second et dernier entretien avec Nicolas Sarkozy, avant de quitter samedi

la France. La question des droits de l'homme n'a pas été abordée, parce qu'elle « n'était pas à l'ordre du jour » en dépit de la vive polémique suscitée par les honneurs accordés au président libyen. **Page 3**

Un attentat frappe l'armée libanaise à Beyrouth

LE GÉNÉRAL libanais el-Hajji, futur patron de l'armée, a été tué hier dans l'explosion d'une voiture piégée, qui a fait deux

autres morts et huit blessés. Agé de 54 ans, l'officier était pressenti pour succéder à Michel Sleimane, désigné comme le



Perpétuité requise contre Yvan Colonna
C'EST EN PRINCIPÉ dès aujourd'hui qu'Yvan Colonna sera fixé sur son sort. Après les dernières plaidoiries de la défense, la cour d'assises spéciale de Paris rendra son verdict, très attendu sur un dossier aussi sensible. Hier, le ministère public a requis la peine maximale – la perpétuité assortie de 22 ans de sûreté – contre l'assassin présumé du préfet Éricgnac. **Page 10**

L'Algérie traumatisée par les attaques d'al-Qaida

ALGÉRIE. Le double attentat d'Alger – qui a tué avant-hier 67 personnes, selon des sources hospitalières, et 31, selon un bilan officiel – a réveillé les craintes d'un retour à la violence des années 1990. En frappant dans la capitale algérienne, al-Qaida a affirmé dans un communiqué vouloir punir les « esclaves de l'Amérique et de la France ».

Les médecins libéraux ont permis à la « Sécu » d'économiser 367 millions d'euros en 2007 en modérant leurs prescriptions. Mais ils s'étaient engagés à atteindre 623 millions. Conséquence : les généralistes doivent patienter bien au-delà du 1^{er} juin 2008 pour voir le prix de leur consultation passer de 22 à 23 euros.



CALENDRIER. Le célèbre éphéméride du géant des pneumatiques fête cette année la beauté chinoise. **Page 16**

Pas de hausse de tarifs pour les médecins

Pirelli déploie ses charmes pour séduire la Chine

Le Canada, nouvel eldorado pétrolier

ÉNERGIE. Une nouvelle technique utilisant des bactéries pourrait permettre d'extraire une plus grande partie des immenses ressources pétrolières du Canada et du Venezuela, qui se présentent sous la forme de sables bitumineux ou d'huiles extra-lourdes. Ces réserves américaines, difficilement exploitables, pourraient dépasser celles de l'Arabie saoudite. **Page 11**

RENDEZ-VOUS

Le sommaire complet **Page 38**
Le carnet du jour **Page 13**
Toute l'actualité en direct sur **lefigaro.fr**

DÉBATS ET OPINIONS

L'éditorial de Nicolas Barré
La réforme de l'État, enfin ! **Page 15**
Le billet de Michel Schifres **Page 15**
La chronique de Stéphane Denis
Bruits de palmes au gouvernement **Page 15**

HOW FAR WOULD YOU GO FOR LOVE

Cartier

01 57 45 70 08

Sarkozy accompagne Kadhafi sur la voie de la respectabilité

DIPLOMATIE
Le président de la République défend sa conception du dialogue tous azimuts.

VERS 16 h 30, le colonel Kadhafi est arrivé à l'Élysée, dans sa limousine blanche, après une promenade en bateau-mouche sur la Seine. C'est son second entretien avec Nicolas Sarkozy depuis son arrivée en France, lundi. Les deux hommes n'ont pas parlé des droits de l'homme, « parce qu'ils n'étaient pas à l'ordre du jour », a précisé l'entourage du président de la République.

En revanche, Nicolas Sarkozy « a recommandé vivement au Guide de la révolution libyenne de condamner les attentats d'Alger », a souligné l'Élysée. Pour Nicolas Sarkozy, ce serait un « geste important » de la part de l'un des dirigeants arabes les plus en pointe contre l'islamisme. Les deux hommes ont en revanche abordé le projet d'Union méditerranéenne, cher à Nicolas Sarkozy. Et le Guide a assuré qu'il soutenait ce projet, affirme-t-on à l'Élysée, et qu'il serait présent lors de la réunion préparatoire prévue à la mi-2008.

Bernard Kouchner condamne les propos du dirigeant libyen, mais justifie sa visite

■ Souffler le chaud et le froid, critiquer mais pas trop. Après la sortie tonitruante de Rama Yade, c'est son ministre de tutelle, Bernard Kouchner, qui a verbeusement critiqué, hier, les propos du leader libyen sur les droits de l'homme et le terrorisme. Le ministre des Affaires étrangères, qui avait « séché », lundi, le dîner officiel donné en l'honneur de Mouammar Kadhafi, a pourtant jus-

te cord de tel ou tel ministre fait saleté partie de « l'expression normale de sensibilités différentes à l'intérieur du gouvernement ».

Dans un entretien accordé cette semaine au *Nouvel Observateur*, Nicolas Sarkozy rappelle que plusieurs chefs d'État s'étaient rendus à Tripoli, alors que les infirmières bulgares étaient encore en détention. Il souligne qu'il n'a accepté de s'y rendre « qu'au lendemain de la libération des infirmières ». Il cite également Guillaume DENOIX de Saint-Marc, président de l'association des familles des victimes de l'aviation d'UTA, qui a déclaré récemment que cette visite était « douloureuse, mais nécessaire ».

Nécessaire, selon le chef de l'État, afin d'accompagner ceux qui font « le chemin vers la respectabilité ». Et il s'étonne : « celui que l'on prétendait récemment comme l'homme du lobby, j'aurais deviné tout à coup l'homme de Kadhafi! ».

Nicolas Sarkozy entend d'ailleurs faire de cette apologie du dialogue tous azimuts une méthode de sa diplomatie, que ce soit à propos de l'Iran, de la Syrie, la Chine, ou du dialogue avec les Farc, dans la forêt colombienne, pour obtenir la libé-

tion de ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

Le Guide veut des lois pour empêcher l'interférence du politique dans les affaires

Après avoir rencontré le patron et avant de s'adresser à un groupe de femmes, l'ancien révolutionnaire s'est offert une balade sur la Seine.

MOUAMMAR KADHAFI voulait se promener sur la Seine. Les Parisiens s'en sont aperçus. En début d'après-midi, tous les ponts situés sur son trajet ont été bloqués par des CRS, le temps de laisser passer le navire. Les passants ont pu voir plusieurs femmes en uniforme kaki sur le pont du navire.

Victime de plusieurs tentatives d'attentats, le Guide libyen est un obsédé de la sécurité. Cette mini-croisière a représenté un moment de répit au milieu d'un voyage controversé. Le dirigeant libyen devait revoir ensuite Nicolas Sarkozy. Ce deuxième entretien intervenait au lendemain d'une interview à France 2, dans laquelle

cord de tel ou tel ministre fait saleté partie de « l'expression normale de sensibilités différentes à l'intérieur du gouvernement ».

Dans un entretien accordé cette semaine au *Nouvel Observateur*, Nicolas Sarkozy rappelle que plusieurs chefs d'État s'étaient rendus à Tripoli, alors que les infirmières bulgares étaient encore en détention. Il souligne qu'il n'a accepté de s'y rendre « qu'au lendemain de la libération des infirmières ». Il cite également Guillaume DENOIX de Saint-Marc, président de l'association des familles des victimes de l'aviation d'UTA, qui a déclaré récemment que cette visite était « douloureuse, mais nécessaire ».

Nécessaire, selon le chef de l'État, afin d'accompagner ceux qui font « le chemin vers la respectabilité ». Et il s'étonne : « celui que l'on prétendait récemment comme l'homme du lobby, j'aurais deviné tout à coup l'homme de Kadhafi! ».

Nicolas Sarkozy entend d'ailleurs faire de cette apologie du dialogue tous azimuts une méthode de sa diplomatie, que ce soit à propos de l'Iran, de la Syrie, la Chine, ou du dialogue avec les Farc, dans la forêt colombienne, pour obtenir la libé-

tion de ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

titré ce voyage officiel, en invoquant l'évolution de la Libye et la « diplomatie de la réconciliation ».

Devant les députés, Kouchner a dénoncé le discours de Kadhafi, qui, la veille à l'Unesco, avait reproché à l'Europe, et notamment à la France, leur attitude moralisatrice : « Avant de parler des droits de l'homme, il faut vérifier que les immigrés bénéficient chez vous de ces droits », a-t-il

ration d'Ingrid Betancourt. Il assure ainsi au *Nouvel Obs* que cela vaut mieux que les indignations germanoprudes depuis le « café de Flore ». Vis-à-vis de l'Iran, le Président entend démontrer qu'il est ouvert au dialogue. Reconnaisant que « le danger d'une guerre existe », il se dit aussi : « prêt à venir à Téhéran et à examiner une collaboration sur le nucléaire civil » pourvu que le régime des mollahs accepte les contrôles de l'AIEA, l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Cette défense du dialogue vaut aussi à propos de Vladimir Poutine. Le chef de l'État ne regrette pas d'avoir été l'un des premiers à l'appeler pour le féliciter de son élection, dans des conditions pourtant contestées. Son conseiller spécial, Henri Guaino, résume ainsi les choses : « La meilleure façon pour la France de servir les valeurs qui sont les siennes, ce n'est pas de partir en croisade contre la moitié du monde. Nicolas Sarkozy n'est pas non plus le président d'une ONG! ».

CHARLES JACQU

Notre dossier spécial Kadhafi

www.lefigaro.fr

tis par la suite – et ses déclarations hostiles au processus de paix israélo-palestinien.

Mais ces critiques n'ont pas semé l'indignation l'Élysée. En Conseil des ministres, Nicolas Sarkozy a admis qu'il y ait « des sensibilités différentes » au sein de son équipe et qu'elles « puissent s'exprimer » sur ces sujets sensibles.

C. B.



Nicolas Sarkozy, qui s'est entretenu hier pour la deuxième fois avec Mouammar Kadhafi, s'est félicité d'envoyer « des signaux à la rue arabe » en accueillant le Guide libyen. François Morel/AP

mais « au final, ce sont les entreprises qui perdent ».

« Au final, ce sont les entreprises qui perdent »

« Il faut que les hommes d'affaires et les entreprises qui incarnent l'économie du pays soient représentés au Parlement afin de promouvoir des lois qui garantissent la pérennité des relations économiques et les mettent à l'abri des crises politiques », a-t-il expliqué aux patrons. Le Guide de la révolution regrette d'autant plus cette interférence du politique qu'il estime avoir lui-même « cassé », dans les années 1970, un « embargo » apparemment virtuel qui aurait selon lui frappé le Mirage F-1, à cause de la guerre israélo-arabe de 1967. La Libye avait alors acheté cet avion de combat à la France.

Pour le Guide libyen, « les crises politiques sont cycliques et les gouvernements peuvent s'opposer »

mais « au final, ce sont les entreprises qui perdent ». Kadhafi a fait l'éloge des entreprises françaises présentes en Libye, qui « ne se sont pas rendues coupables de corruption ». Une question, a-t-il insisté, sur laquelle les autorités libyennes sont « extrêmement sensibles ».

Mouammar Kadhafi devait en fin d'après-midi s'adresser à un groupe de femmes, invitées dans une salle de réception proche des Champs-Élysées. Mais hier soir, c'est l'affaire des infirmières bulgares qui rattrapait le dirigeant libyen. Me François Cantier, président d'Avocats sans frontières France, a affirmé avoir déposé une plainte avec constitution de partie civile contre Kadhafi à la demande d'Achraf Hajouj, le médecin palestinien naturalisé bulgare détenu en Libye pendant huit ans avec cinq infirmières bulgares et torturé.

PIERRE PIERRE

GUCCI

JOAILLERIE



HORSEBIT COLLECTION. COLLECTION MORS DE CHEVAL

bagues en or blanc, 18 carats, diamants, topaze bleu ou améthyste pourpre

gucci.com